

De friche industrielle à patrimoine industriel: Retisser les liens avec le passé

CONTEXTE D'ÉMERGENCE DES FRICHES INDUSTRIELLES

Dès la fin des années 40, de profonds changements ont contribué à modifier non seulement les valeurs et les habitudes de vie, mais aussi les modes de production des pays industrialisés. Durant cette période, on a également assisté au déclin progressif et à l'exode des secteurs industriels primaire et secondaire en périphérie des zones urbanisées, au profit du secteur tertiaire. Cette conjoncture a engendré la fermeture de grandes industries, dont le rôle structurant participait, autrefois, tant à la vitalité économique que l'organisation spatiale. Les friches industrielles qui se sont multipliées en raison de la désindustrialisation ont favorisé la création de fractures dans le tissu urbain des quartiers centraux.

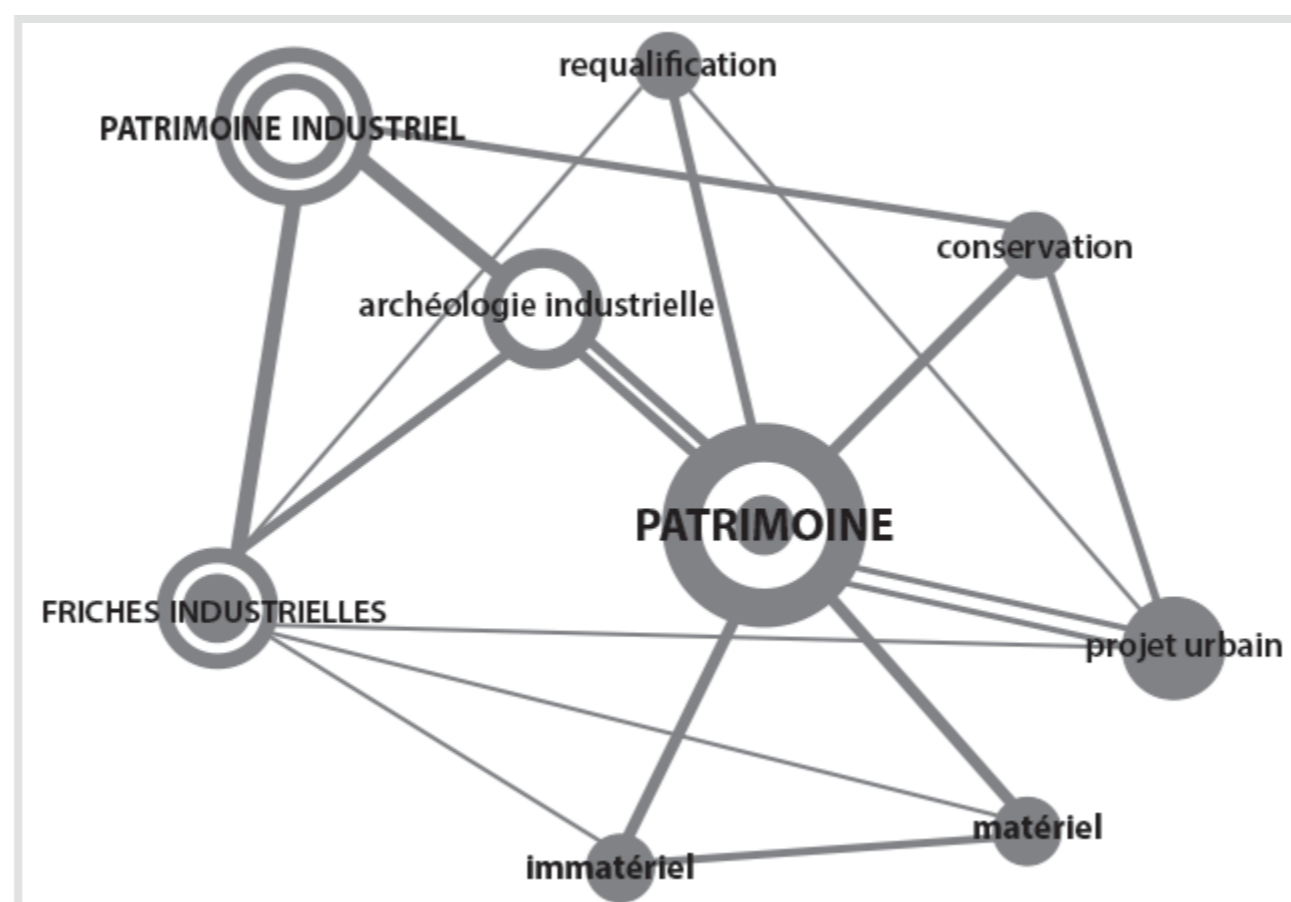
Dès les années 70, on assiste au développement d'une nouvelle démarche de planification intégrée, le projet urbain. Ce dernier se présente comme une critique de la manière dont on produit de l'urbain, sans considération pour la relation entre l'utilisateur et l'espace (Ingallina, 2011). Contrairement au mouvement fonctionnaliste, le projet urbain propose une approche pluridisciplinaire de l'aménagement. Cette démarche ne met plus la question de l'organisation spatiale au premier plan, mais la subordonne aux dimensions sociale, économique, historique et culturelle. De plus, le projet urbain se base sur la typo-morphologie, en cherchant à retisser les liens entre les différentes composantes du tissu urbain.

Parallèlement à l'émergence du courant post-moderniste se développe un intérêt pour les vestiges de l'ère industrielle. À cette époque, on voit naître un sentiment de nostalgie, ainsi qu'une sensibilisation pour le phénomène industriel (Choay, 1992). Cet conscientisation se développe d'abord pour les biens matériels, avec l'émergence de la discipline de l'archéologie industrielle, un champ d'études qui prend forme en réaction à la destruction accélérée et non réfléchie d'une portion importante de l'héritage industriel en milieu urbain.

Aujourd'hui, ces friches industrielles représentent pour la plupart des opportunités importantes de revitalisation et de requalification. Avec la diminution des espaces libres en milieu urbain, il devient de plus en plus pertinent de chercher à tirer profit de ces espaces, pour consolider les quartiers anciens qui souffrent très souvent d'un manque de dynamisme économique et social, en plus de problèmes d'organisation spatiale. Toutefois, elles constituent un défi de taille pour les planificateurs et aménagistes, puisque plusieurs éléments tels que la valeur patrimoniale, culture et historique de certains sites, le potentiel de reconversion du cadre bâti, l'opposition entre démolition et conservation, le degré de contamination des sols et la plus-value restent difficile à déterminer.

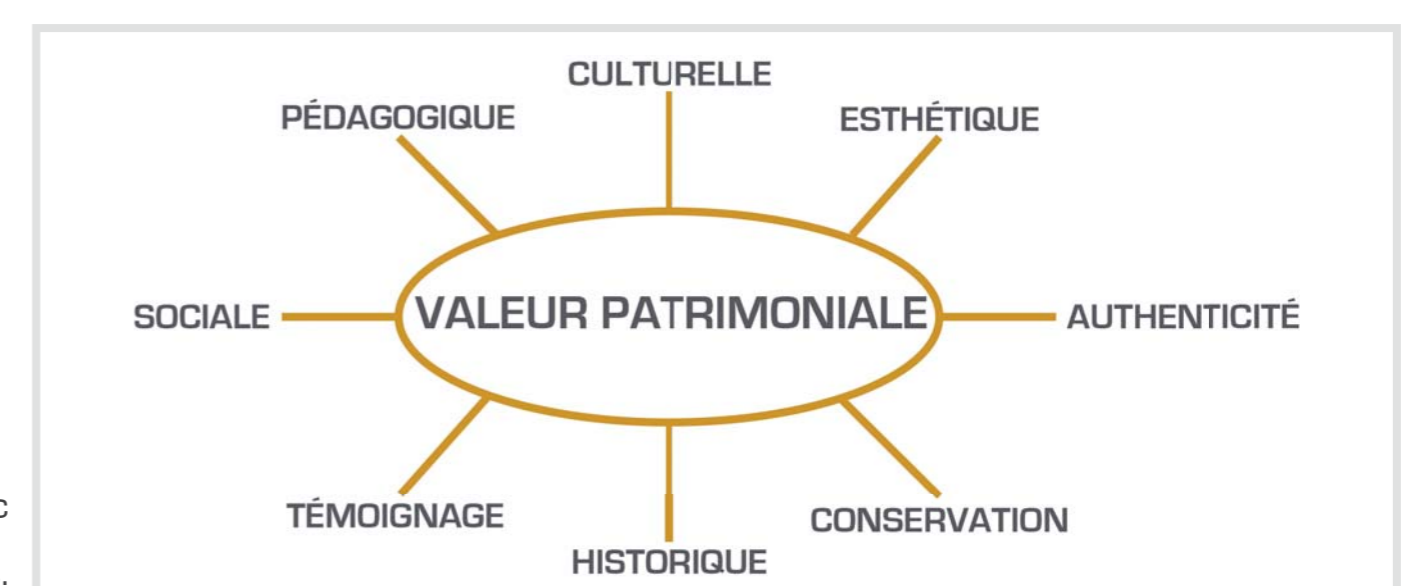


Représentation de l'arrondissement Lachine, à l'époque industrielle au début du XXe siècle (1909). Sur l'image, on peut voir que le développement se fait principalement à l'Est du site de la Dominion Bridge company. source: Lachine A.D. 1909, J. L. Wiseman (Société d'histoire de Lachine)



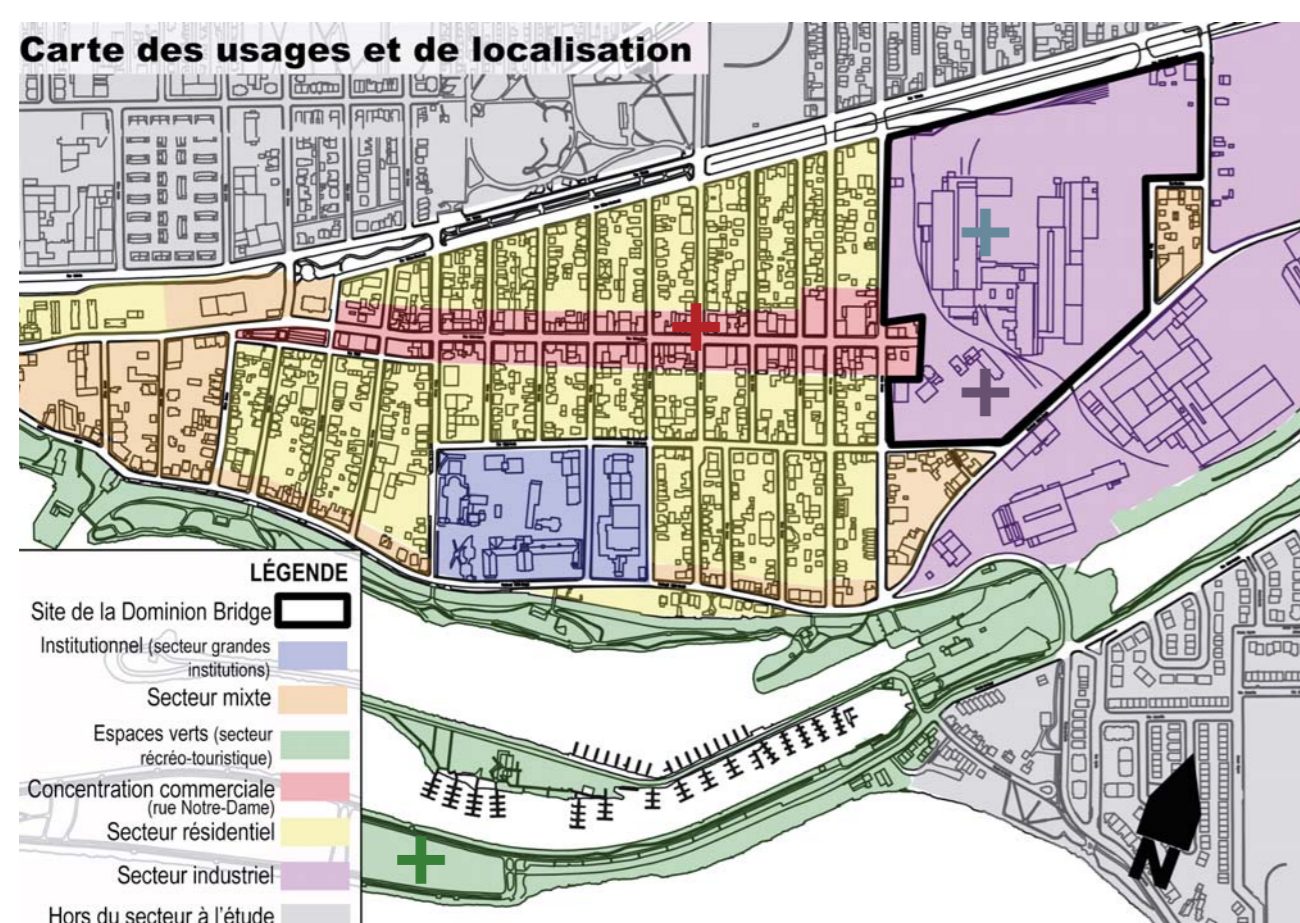
Ce schéma illustre la relation entre les différentes notions et concepts de base présentés dans le cadre de mon projet.

Le patrimoine industriel, composé à la fois par les dimensions matériel et immatériel, découle de l'évolution du cadre chronologique et spatial, ainsi que du développement de l'aspect culturel associé à la notion de patrimoine. En fait, de la Révolution française à la Révolution électro-télématique, en passant par la Révolution industrielle, la notion de patrimoine a grandement évolué avant d'atteindre le niveau de complexité qu'on lui reconnaît aujourd'hui (Choay, 1992). Les événements qui ont bouleversé la société occidentale au cours des derniers siècles ont favorisé, d'une part, l'émergence de courants de conservation et de préservation, et d'autre part, la multiplication des ramifications, ainsi que l'approfondissement des définitions associées à la notion de patrimoine.



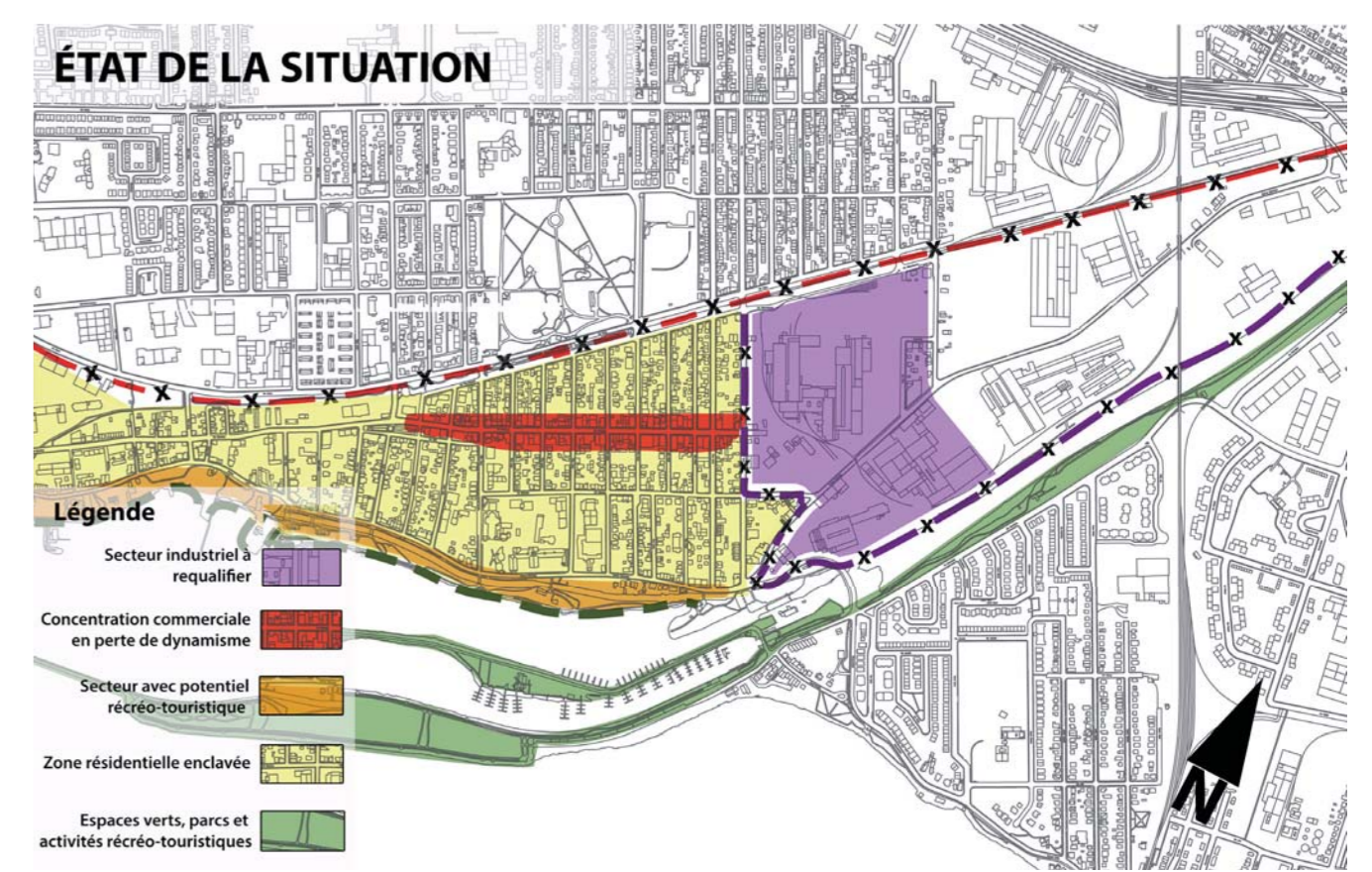
Le schéma ci-contre présente les divers critères établis par Hydro-Québec et permettant de déterminer la valeur patrimoniale des friches industrielles.

LE CAS DE LA DOMINION BRIDGE



Analyse et constats

- Rapport produit par Parcs Canada: le site de la Dominion Bridge comporte une valeur patrimoniale importante:
 - cadre bâti (potentiel de reconversion et qualité architecturale) et ponts roulants;
 - taille du site et emplacement
 - l'importance de l'entreprise;
 - rôle structurant à l'échelle de l'arrondissement de Lachine, etc.
- D'autres sites ou bâtiments à valeur patrimoniale, comme l'ancienne Brasserie Dawes.
- Secteur de l'arrondissement de Lachine en perte de vitesse:
 - ex: la rue Notre-Dame, une artère commerciale intéressante, semble souffrir d'un manque de dynamisme.
- Présence de parcs et espaces verts qui engendre un ancrage récréo-touristique important:
 - le parc Lévesque et le parc linéaire du Canal-de-Lachine.
- Orientations pan-montréalaises du plan d'urbanisme de l'arrondissement Lachine:
 - le site de la Dominion Bridge et de la Cintube (au Sud): une requalification en secteur mixte, avec une diversification et une intensification de l'activité.



- Secteur résidentiel enclavé par la présence de la voie ferrée sur la rue Victoria (au Nord) et du secteur industriel (à l'Est par la Dominion Bridge et la Cintube).
- La Dominion Bridge et la Cintube représente une opportunité qui permettrait de reconnecter le Vieux-Lachine avec le parc Lévesque et le parc linéaire du Canal-de-Lachine.

